

Cawtarqat

Edited by the Center of Arab
Women for Training and Research

Au cœur du projet

Leadership transformatif

**Centre de la Femme Arabe pour la Formation et la Recherche :
Un parcours de plus de vingt ans riche en
leçons apprises et en défis à surmonter**

**Les adolescents et jeunes de la région arabe
à travers les études menées par le Cawtar**



Dr. Soukeina Bouraoui
Executive Director

EDITO

En 2003, le CAWTAR a réalisé son deuxième rapport de développement de la femme arabe (AWDR) sur Adolescente Arabe : Situation et perspective.

En 2021, deux jeunes adolescentes produisent le contenu de la présente Newsletter. Cela nous donne un nouveau souffle et un élan considérable pour continuer à sensibiliser cette catégorie d'âge, femmes et hommes de demain, à l'égalité entre les sexes.

Entre les deux dates, le Cawtar a créé une dynamique continue avec ce public cible. Il a largement contribué à la création d'une association d'adolescent.e.s en Tunisie qui aujourd'hui débattent de la question égalité et équité Genre. Cette association a même décroché - auprès des autorités locales - des projets pour les adolescent.e.s et pour des populations vulnérables. Et ce n'est pas tout, un groupe d'adolescent.e.s libanai.e.s a produit un CD comprenant non seulement le rapport et ses produits dérivés (photos, présentations Power Points, séquences vidéos) mais ils/elles ont aussi conçu des quizz autour des thématiques traitées dans le rapport et ont illustré les témoignages des adolescent.e.s.

Un autre groupe d'adolescent.e.s des Emirats Unies a rejoint spontanément la dynamique. Après un exposé des résultats du rapport par leur professeur, ils/elles ont décidé de prendre leurs caméras et filmer des situations et des récits de jeunes adolescent.e.s Emirats...

D'autres jeunes tunisiens de la même catégorie d'âge ont accepté (avec l'autorisation de leurs parents) d'être la voix de leurs camarades en ce qui concerne la violence à l'égard des femmes lors du confinement. Une vidéo d'une quinzaine de minutes a été le fruit de cet intérêt qu'accorde toujours le CAWTAR aux femmes et hommes de demain.

La dynamique de recherche ne s'est pas arrêtée là non plus et la parole a été donnée aux jeunes dans le cadre d'un projet méditerranéen SAHWA (Eveil/ Renaissance).

Le CAWTAR était parmi 15 prestigieuses institutions de recherche pour faire entendre la voix des adolescent.e.s arabes.

C'est pour dire que ce n'est ni la première, ni la dernière fois que ces adolescents nous ont accompagné et nous accompagnerons dans nos projets. Chaque participation est différente, enrichissante et surtout utile aussi bien pour le cawtar qui est à l'écoute d'une génération qui n'est pas toujours sensible aux droits des femmes, et qui se trouve ainsi pour eux pour sortir « out of the box » des réseaux sociaux, caractérisés ces dernières années -nos études et des études menées par d'autres instances autres l'ont prouvé- par un discours de haine et de dénigrement des femmes.

Nos deux stagiaires, Frida et Shams, étaient là, dans nos locaux et leur produit est entre vos mains. Elles nous ont enseigné l'humilité et procuré une grande joie par leur présence mais aussi par leurs questions très pertinentes : Pourquoi nous existons ? Quels résultats concrets avons-nous achevés ? quels obstacles a-t-on surmontés et ceux qui restent à surmonter ? Comment pouvons-nous mieux échanger avec les jeunes et pourquoi cette désaffection certaine des jeunes ? et tant d'autres questions.

Elles ont été quelque part notre baromètre. Et nous ont amené à poser des questions stratégiques : ont-elles perçu le dévouement du staff et son engagement ? Se sont-elles rendu compte du degré de sa satisfaction professionnelle même dans un contexte aussi difficile que celui imposé par la pandémie du COVID19 ?

Le staff est aussi un baromètre des valeurs du Cawtar et de leur engagement pour la défense de la question de l'égalité et des droits des femmes. La réponse qu'elles ont fournie est positive, leur «OUI» nous permettent d'être fier.e.s d'avoir transmis cet engagement... en vue d'une nouvelle expérience avec d'autres adolescents et adolescentes venant de Tunisie ou d'autres pays ●

Mot de Rédaction

Dans le cadre d'un stage au CAWTAR, nous avons eu l'opportunité de nous immiscer dans le métier de professionnels qui luttent quotidiennement pour l'égalité et l'équité du genre. Tout au long de ce stage, nos attentes ont largement été dépassées.

En effet, ce fut pour nous une manière de gagner en assurance et en confiance en soi, d'approfondir nos connaissances concernant nos droits en tant que femmes et plus encore, d'un plan technique, nous avons assisté à des mini-formations de journalisme et des entretiens avec des coordinateurs et coordinatrices de projets qui nous ont présenté leurs programmes. Ce stage nous a

permis de faire nos premiers pas dans le monde professionnel et d'acquérir des compétences d'éloquences. Nous avons remarqué que chaque acteur du CAWTAR était dévoué à son projet et très impliqué dans l'atteinte des résultats escomptés. Chaque coordinateur et coordinatrice de projet nous a aidé à identifier les défis que les femmes s'efforcent de surmonter pour améliorer leur quotidien et l'importance des recherches et des études pour contribuer à l'amélioration des conditions de la femme. Nous avons compris que la base d'un projet est le suivi des réalisations et résultats pour qu'il y ait un impact sur les bénéficiaires qui deviennent eux elles-même à leur tour des vecteurs de changement.

Frida Ben Amor - Shams Badra



Je m'appelle Shams Badra, j'ai 16 ans, je suis au lycée Gustave Flaubert. J'aime toutes les activités manuelles par exemple faire des bracelets ou encore la pâtisserie.

Je suis présidente du club UNESCO de mon lycée et membre actif de «Fik W Esmaa» (association de jeunes lycéens). Je fais aussi partie du conseil de vie lycéenne qui fait de son mieux pour que la bonne ambiance règne au lycée.

Mon objectif de ce stage est d'apprendre et de comprendre. J'ai appris en seulement 3 jours qu'il existe des milliers d'associations et d'organismes, comme le CAWTAR qui luttent pour la cause des femmes. J'aimerais grandir en connaissant mes droits et en aidant les femmes ou jeunes filles, comme moi, (qui n'en sont pas conscientes) à réaliser et connaître leur valeur !

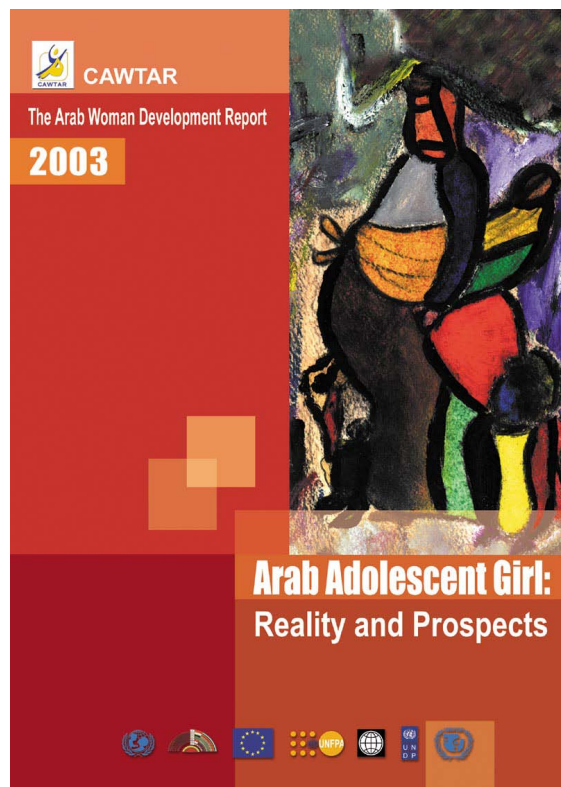


Je m'appelle Frida Ben Amor, je suis lycéenne au lycée cailloux et membre de l'association «Fik W Esmaa» et vice-présidente du club Unesco de mon lycée.

J'aime beaucoup l'histoire et les sujets d'actualité, c'est pour cela que j'aimerais plus tard faire des études de sciences politiques. J'aimerais aussi m'engager dans la politique pour pouvoir défendre les causes de l'environnement.

J'attends, de ce stage, de connaître la situation des femmes dans le monde mais surtout en Tunisie. Par ailleurs comprendre les droits des femmes pour pouvoir comprendre les fondements des problèmes entre les deux genres. J'aimerais aussi à la fin de ce stage avoir plus d'aisance pour prendre la parole, affirmer et défendre mes idées !

Les adolescents et jeunes de la région arabe à travers les études menées par le Cawtar



Partant du principe qu'en s'intéressant aux adolescents et aux jeunes des deux sexes d'aujourd'hui, on s'intéresse aux femmes et aux hommes de demain, le CAWTAR a mené plusieurs études et recherches sur les caractéristiques de l'adolescence, la participation civique et politique des jeunes, leurs droits et valeurs et la violence basée sur le genre...

Le but étant de sonder l'avenir des femmes et jeunes arabes et d'attirer l'attention des décideurs politiques sur la possibilité d'une influence positive pour développer leur prise de décision.

TRANSGANG

Les gangs transnationaux comme agents de médiation



En partenariat avec Universitat Pompeu Fabra, Barcelona, le Cawtar est actuellement en train de mener des enquêtes ethnographiques basées sur des observations, des récits de vie, des Focus groups et des entretiens auprès de trois groupes de jeunes (des graffeurs, des jeunes dans le secteur informel et des jeunes d'un groupe de musique underground). L'objectif principal c'est d'étudier les expériences

de résolution des conflits dans les organisations de jeunes de la rue (vivant en marge de la société et considérées comme des laissées pour compte) en Europe du Sud, en Afrique du Nord et dans les Amériques.

Ce Projet basé sur la recherche, qui réunit des chercheurs issus de plusieurs pays et de cultures différentes (la Tunisie, l'Algérie, le Maroc, l'Espagne, l'Italie, la France et des pays de l'Amérique Latine), offre une opportunité pour développer une nouvelle approche comparative originale, permettant de comprendre la reconfiguration des réalités juvéniles complexes à l'aube des transformations vécues à l'échelle locale, nationale et même internationale.

SAHWA

Recherche sur la jeunesse arabe en Méditerranée : vers un nouveau contrat social



Plusieurs études axées sur l'analyse quantitative et qualitative des problèmes majeurs auxquels sont confrontés les jeunes tels que le travail, l'éducation, la migration, la mobilité et l'engagement citoyen ont été réalisées dans le cadre du projet « SAHWA » qui vise à explorer les diverses problématiques liées à la

jeunesse des pays arabes méditerranéens: Égypte, Liban, Tunisie, Maroc et Algérie, dans le contexte post révolutionnaire.

Jeunes femmes et participation politique



Cette recherche a été publiée en 2013 et vise à répondre aux questions liées à la participation politique en se concentrant sur les jeunes femmes. Cette étude porte sur différentes formes d'engagement politique (nouvelles ou traditionnelles) dans un

contexte de transition sociopolitique en Tunisie où la participation des femmes à la vie politique est très faible.

Ensemble contre la violence basée sur le genre

Dans un répertoire qui recense des institutions gouvernementales et non gouvernementales, soutenant les femmes et les jeunes victimes de violence en 2010, le CAWTAR a fourni des données et des services pour des femmes victimes de violence dans 19 pays arabes. Ce guide peut montrer différentes manières de faire face à la violence dans les pays arabes. Les exemples incluent le plaidoyer, la recherche, les campagnes de sensibilisation, les services de prise en charge: hébergement et accueil, le conseil, le soutien et l'assistance psychologique et sociale.

Les adolescentes arabes : situation et perspectives

Une étude régionale datant de 2003 couvre 7 pays: L'Algérie, l'Égypte, le Liban, le Maroc, la Tunisie, le Bahreïn et le Yémen. Elle s'est appuyée sur des entretiens avec des adolescentes et adolescents pour discuter de divers aspects de leur vie. Une fille interrogée a affirmé: "J'espère que cette étude aura un impact positif sur les conditions des adolescentes arabes et qu'elle contribuera à régler leurs problèmes spécifiques, celui de ne pouvoir poursuivre ses études" (Chamsa, 16 ans, Yémen)



Témoignages d'adolescentes arabes

Ce livret fait suite à l'étude "adolescentes arabes : réalité et perspectives". Il reflète les attitudes, les pensées, les opinions, les espoirs et les attentes d'adolescents et d'adolescentes de 7 pays arabes. Il contient également un récit de vie d'une adolescente et d'un adolescent de chacun des pays concernés.

Adolescente arabe : valeurs et droits humains

Cette étude qui a été publiée en 2009 et complétait la première étude "adolescentes arabes : réalité et perspectives", vise à mettre en évidence la réalité et les points de vue des jeunes et adolescents (garçons et filles) sur les droits humains. Afin de formuler des programmes appropriés selon les avis des adolescent.e.s et des jeunes.

L'objectif du CAWTAR a donc été de mener des enquêtes, recherches, études, etc; Afin de donner de la visibilité à ces jeunes femmes pour qu'elles puissent s'exprimer sur leurs expériences de vie. Pour que les réflexions comme: "...je jouais dans la rue... Après la puberté, mes mouvements et mes comportements se sont restreints" (Zahra, 17 ans, Yemen) soient réduites. ●

Dhouha Jourchi

directrice exécutive de l'association ADO+

Les adolescents dégagent des énergies positives et peuvent devenir des leaders !

Une période difficile mais pleine de créativité et d'énergie positive présentée par madame Dhouha Jourchi directrice exécutive de l'association Ado+, la seule association qui travaille exclusivement pour et avec les adolescents et les adolescentes en Tunisie afin de renforcer leurs compétences civiques et culturelles via des projets éducatifs, droits humains, égalité des sexes, développement local et culturel.



Cawtaryat : *Pourquoi avez-vous choisi de cibler cette tranche d'âge difficile à appréhender ?*

“Nous avons choisi de cibler cette tranche d'âge car c'est une période de créativité ; il est vrai que c'est un âge assez difficile mais les adolescents et adolescentes dégagent des énergies positives qui peuvent être bien exploitées avec un bon encadrement”.

Cawtaryat : *Quels sont les principaux domaines d'intervention de l'association Ado+?*

“Nous intervenons dans tout ce qui est artistique et culturel et tout ce qui concerne la citoyenneté, droits de

l'enfant.... Nous défendons ces droits en utilisant les outils artistiques comme le théâtre, la création de vidéos, la réalisation de reportages...”

Cawtaryat : *Quel rôle les adolescents des deux sexes jouent-ils dans l'implémentation des projets ?*

“Nous avons une approche très participative dès le diagnostic de la problématique jusqu'à l'exécution du projet. Les projets sont proposés par les adolescents des deux sexes selon les thématiques qu'ils aimeraient bien développer. Et bien sûr, notre rôle c'est de les encadrer, les sensibiliser, renforcer leurs capacités et les impliquer dans

l'exécution du projet dans toutes ses étapes.

Cawtaryat : *Quels changements du point de vue personnel remarquez-vous chez les adolescents après l'intervention de l'association Ado+ ?*

“Il y a un changement très visible, au départ vous avez des adolescents qui sont dans un stade de recherche, ils peuvent parfois être agressifs ou bien indisciplinés. Et ils deviennent au fil du temps plus engagés et s'intéressent aux problèmes de leurs quartiers et même aux questions de citoyenneté. Ils ont bien évidemment beaucoup plus de confiance en eux, arrivent à prendre des décisions et finissent par devenir eux-mêmes des leaders”.

Youssef Ayadi

membre de l'association Ado+

Le travail associatif m'a permis de développer de nouvelles capacités et d'évoluer

Youssef Ayadi est adolescent âgé de 14 ans, membre actif de l'association Ado+. Dans cette interview, Youssef parle de son parcours de 4 ans riche en expériences et plein d'exploration d'apprentissage et d'engagement.



Cawtaryat : *Quelle est l'importance d'être membre d'une association comme Ado+ ?*

«Être membre d'une association permet au jeune de développer de nouvelles capacités comme la communication (dialoguer avec des gens), ou encore comment sensibiliser les personnes de son entourage qui ne sont pas assez informées et formées sur les droits des enfants par exemple. Ce qui est bien aussi c'est que dans une association le jeune n'est pas seul, il est avec plusieurs personnes, dans un groupe au sein duquel il travaille et évolue».

Cawtaryat : *Qu'avez vous appris grâce aux formations et à votre expérience depuis que vous êtes membre de l'association ?*

« Sincèrement depuis que je suis membre j'ai appris énormément de choses ; tout d'abord dans le domaine de la communication, mais aussi dans le processus de changement d'opinion ou de perception des autres: adultes et jeunes... Ma participation aux différentes activités de l'association m'a permis d'apprendre comment être un leader, de renforcer mes connaissances dans les domaines artistique (théâtre...), des droits de l'enfant et de l'égalité entre les sexes... »

Cawtaryat : *Comment avez- vous entendu parler d'Ado+ et comment êtes-vous devenu membre ?*

« Etant donné que ma mère est responsable dans l'association, depuis mes 12 ans environ je vois qu'il y a beaucoup de jeunes de mon âge qui sont impliqués dans Ado+ et je me suis dit que moi aussi je pourrais participer et devenir un membre actif dans cette association ●

Leadership
transformatif pour
une gouvernance
inclusive :

84 femmes indépendantes financièrement après l'intervention du CAWTAR

Des femmes de Nabeul, indépendantes économiquement et qui développent leurs projets depuis 2 ans grâce à l'intervention du CAWTAR (Centre de la Femme Arabe pour la Formation et la recherche) et de l'AECID (Agence espagnole pour la coopération internationale au développement).

3 groupes de femmes bénéficiaires du projet "leadership transformatif pour une gouvernance inclusive" réalisé par le CAWTAR ont vu leurs capacités se renforcer et leurs compétences s'améliorer grâce à des formations reliées avec le projet de chacune en collaboration avec des experts, ce qui leur a permis une meilleure participation dans la dynamique de développement local.

60 artisanes de Menzel Horr ont réussi à innover et diversifier leurs produits grâce à de nouveaux équipements et de nouvelles compétences en design, packaging et maroquinerie. 10 céramistes de Nabeul ont su innover leurs produits en créant un nouveau design moderne inspiré de modèles anciens et typiques. Elles ont aussi bénéficié d'un aménagement de leur atelier avec de nouveaux équipements. 14 femmes d'un Groupement de Développement Agricole (DGA) ont été formées pour planter elles-mêmes leurs tomates et maîtriser le processus de préparation et de commercialisation de leurs produits.

Les femmes ont toutes bénéficié d'une formation reliée à leur projet avec des experts. Celles de Menzel Horr ont participé à des sessions de formation pour améliorer la qualité de leurs produits et fabriquer de nouveaux articles pour une nouvelle clientèle. Les céramistes, elles, ont participé à un programme de formation, pour diversifier



leurs produits, passer de produits plutôt traditionnels et très colorés à des produits plus modernes et simples. Et enfin les agricultrices ont adhéré à des formations pour éviter en cultivant leurs produits agricoles à la limite du possible l'utilisation de pesticide.

L'objectif global du projet "leadership transformatif pour une gouvernance inclusive", consiste à accompagner les femmes, pour acquérir de meilleures compétences en leadership. Avec de meilleures capacités, ces femmes participeront mieux à la dynamique de développement local. Ainsi, le CAWTAR contribue à la mise en place d'une gouvernance locale inclusive en Tunisie ●

Au cœur du projet

Leadership transformatif

Madame Meriem Jerbi, coordinatrice du projet “Leadership transformatif” apporte quelques éclaircissements concernant les changements les plus importants que le projet a réussi à réaliser ainsi que les facteurs les plus importants de la durabilité du projet.

Cawtaryat : Quelle est la priorité du projet?

“La priorité est “l'autonomisation de femmes de Nabeul” par un programme de renforcement des capacités et compétences de femmes artisanes et de femmes dans les municipalités pour un leadership transformatif et pour que les femmes soient au cœur de la dynamique sociale et économique (au niveau local).”

Cawtaryat : Quels sont les changements majeurs que vous avez remarqués auprès des bénéficiaires ?

“A ce stade de la mise en œuvre du projet, les femmes qui ont suivi des formations et ateliers d'apprentissage, sont en train d'utiliser les nouvelles connaissances pour produire des articles de meilleures qualités et de nouveaux designs afin de se distinguer des autres artisan-e-s.

Parmi les changements majeurs chez les bénéficiaires, je cite le cas d'une des artisanes “Sana” qui ne voulait travailler que dans l'informel, a finalement déposé son dossier et obtenu sa carte professionnelle après 10 ans de travail dans la fabrication de couffins. De même, les deux groupements de femmes qui étaient informels sont devenus formels puisque les femmes de Menzel Horr ont constitué une association “Dhafaer” et le groupe de



céramistes de Nabeul ont constitué une association “J'neh Khotifa” , littéralement « Ailes d'hirondelles » qui est un design sur les carreaux céramiques très anciens. Parmi d'autres changements, je cite aussi le cas de Najla Attia, une céramiste qui s'apprête à former des jeunes céramistes de Nabeul et ce en partenariat avec l'office national de l'artisanat-bureau Nabeul. L'exemple de Choubeila Folla qui est en train d'impliquer les femmes de son groupe dans les formations et les ateliers d'apprentissage afin qu'elles-mêmes améliorent leur travail et deviennent plus autonomes;” ...

Cawtaryat : Quels sont d'après vous les éléments de durabilité du projet ?

“Les nouvelles compétences et connaissances chez les femmes artisanes et les nouveaux équipements et matériels pour les groupements qu'elles ont créés permettront à ces femmes de développer davantage leurs activités économiques et sociales. En effet, ces femmes ont appris à diversifier leurs produits et améliorer leur qualité afin de cibler d'autres clientèles pour répondre à plus de demande. A ce stade du projet, ces bénéficiaires prendront contact avec des professionnels de décoration d'intérieur et d'architectes ainsi que des points de vente sur Tunis pour exposer et améliorer les ventes de leurs productions ce qui leur garantira d'écouler les marchandises tout au long de l'année au lieu d'attendre pour participer aux foires (2 fois l'année). Par le renforcement du leadership de ces femmes (les soft skills), le CAWTAR est en train de créer un lien entre les groupements de ces femmes et les autorités locales et des institutions publiques. Ces groupements devraient créer des partenariats avec ces institutions gouvernementales et la municipalité pour devenir un acteur participant réellement et efficacement à la dynamique locale.”



Madame Leila Rajhi, est chargée du suivi de la mise en œuvre de l'appui aux femmes artisanes. voici ce qu'elle a rapporté sur les obstacles majeurs que le projet a réussi à surmonter, ainsi que les changements observés dans les compétences des femmes artisanes et agricultrices.



Cawtaryat : Quels sont les obstacles que vous avez rencontrés sur le terrain ?

“En arrivant sur le terrain nous avons constaté qu’un des problèmes majeurs était l’organisation au sein des groupes, en particulier celui de l’artisanat. De plus, les bénéficiaires faisaient face à des difficultés financières, notamment pour la réparation d’une machine qui tombe en panne par exemple, ou bien pour l’achat de leurs matières premières. Mais encore des difficultés de commercialisation des produits, qui sont de bonne qualité mais il n’existe pas de débouchés. En ce qui concerne le domaine de l’agriculture, le produit était mis à la vente, il avait bon goût mais l’aspect hygiénique n’était pas pris en compte.”

Cawtaryat : Quels sont les changements majeurs que vous avez remarqué sur les bénéficiaires ?

“Le plus gros changement que nous avons constaté est sur le point de vue personnel, les femmes ont beaucoup plus confiance en elles-mêmes, en leurs capacités... Concernant les femmes agricultrices qui rencontraient des problèmes dans leur bureau nous avons réalisé des élections et un nouveau bureau a été mis en place . Les artisanes de Menzel Horr ont réussi à créer une association qui leur permet de collaborer ensemble et de développer un leadership collectif.

Bien entendu il y a eu une amélioration du point de vue économique, leurs revenus ont augmenté, les femmes sont bien plus autonomes. Et enfin, pour le domaine de l’agriculture la gamme de produits est bien plus variée et les femmes prennent en considération les normes d’hygiène et y font très attention”.

Centre de la Femme Arabe pour la Formation et la Recherche : Un parcours de plus de vingt ans riche en leçons apprises et en défis à surmonter

Quelles sont les leçons apprises dans une organisation non gouvernementale engagée ? et quels sont les principaux défis que les femmes essaient de surmonter. 2 questions que l'équipe de rédaction a posées à quelques membres de l'équipe Cawtar.

Dr. Soukeina BOURAOUI directrice exécutive



“J’ai appris que chaque femme dans le monde peut apprendre à enseigner aux autres pour l’avancée des droits des femmes. J’ai appris qu’il faut encore plus de travaux scientifiques pour avoir des données qui sont ouvertes à tous en open source J’ai appris que toutes les femmes doivent avoir encore plus de confiance en elles et qu’elles peuvent être victimes de violence et donc être

solidaires avec les autres. J’ai appris que la générosité est cruciale pour le développement.”

Concernant les défis, il y en a trois que les femmes doivent surmonter pour améliorer leurs propres conditions. Le premier défi est le manque de bonne gouvernance dans tous les pays vu que les femmes ne sont pas incluses dans la gouvernance. Le deuxième défi est que toutes les lois d’égalité peuvent être abrogées par les régimes / parlement conservateur ou anti femme. le troisième défi est que les hommes doivent comprendre que l’égalité homme / femme les concerne et concerne leurs enfants.

Lobna Najjar rédactrice en chef



Cawtar demeure pour moi une école et une famille à la fois. J’ai acquis sans doute des compétences et du savoir concernant la cause et l’émancipation de la femme et sa bataille pour décrocher sa position et jouir de ses droits dans la société, mais je suis de plus en plus convaincue que le succès que le Cawtar a réalisé est le fruit des efforts déployés par sa belle équipe soudée et engagée.

Pr ailleurs, et lorsqu’on parle des défis majeurs que les femmes doivent surmonter, on peut citer de nombreuses formes de marginalisation, de discrimination et de violence fondée sur le Genre. La multiplicité des rôles joués par les femmes dans les espaces privés et publics les empêche d’évoluer comme il se doit dans un environnement masculin dominant...l’égalité homme / femme les concerne et concerne leurs enfants.

Atidel MEJBRI directrice du centre Media



Le Cawtar est une institution d’apprentissage sur tous les plans. La rigueur, le travail en groupe, la confiance et la possibilité de prendre des initiatives et de les mettre en oeuvre tout en renforçant l’esprit d’équipe entre direction et Staff. Le Cawtar est aussi une famille composée de membres solidaires,

et, sur le plan professionnel, et, sur le plan humain. C’est une institution ouverte sur son environnement régional et international ce qui m’a permis un apprentissage continu des autres expériences et connaissances et des gens de renommée dans leurs domaines. L’indépendance de cette institution est un élément à ne pas négliger, ce qui nous a permis de concevoir et exécuter ses projets se basant sur les priorités de la région. Le personnel peut y acquérir beaucoup de compétences et de connaissances qui peuvent leur permettre d’aller facilement vers d’autres horizons et ce, grâce à une direction qui reconnaît le droit à l’erreur aux jeunes et nous avons tous intégré l’institution à notre jeune âge. Donc, nous l’avons vu grandir et nous avons grandi avec. Concernant les défis, je cite deux essentiels à surmonter : Les entraves culturelles et l’indépendance économique.

Leila RAJHI coordinatrice de projet



J’ai appris au Cawtar plusieurs leçons tant bien sur le plan personnel que sur le plan technique. Sur le plan personnel : plus de confiance et estime pour moi-même. Sur le plan technique : le travail en équipe, l’approfondissement de mes connaissances sur la thématique genre et surtout le volet violence à l’égard des femmes, la maîtrise du fonctionnement du secteur de l’artisanat surtout que d’habitude je travaille uniquement sur le secteur agricole, la thématique gouvernance locale... ●

CAWTARYAT

Edited by the Center of Arab
Women for Training and Research



Cawtaryat - 2021

Une Newsletter publiée par le Centre de la Femme
Arabe pour la Formation et la Recherche CAWTAR

Directrice Exécutive: Dr Soulkeina Bouraoui

Directrice de rédaction: Atidel Mejri

Rédactrice en Chef: Lobna Najjar Zoghlami

Equipe de rédaction: Frida Ben Amor

Shams Badra

CAWTARYAT

7 Impasse N° 1 Rue 8840 Centre Urbain Nord
BP 105 Cité Al khadhra 1003 - TUNIS
Tél : (216 71) 790 511 - Fax : (216 71) 780 002
cawtar@cawtar.org
www.cawtar.org

<https://www.facebook.com/CenterofArabWomenforTrainingandResearch>

<https://www.youtube.com/channel/UCivSHG0eUfcb7yamv5pD3yw>

https://twitter.com/CAWTAR_NGO